

u Gubloux.

de murs, etc., de toutes
jusqu'à 170 sur 110

Villarod.

RUHE

ances sur la vie.

herung a. G.

770 millions de francs.

sants
% de la prime annuelle

ales réduites pour
ville et des enfants.

s! Achetez

I^{er} LOT

50,000 fr.

Le billet :
1 fr.

ssures

LMANN

l. Blanc.

ance.

acquis

alt de Kathreiner.

iqué de façon parfaite par
nde. Il ne contient pas de
, a le goût et l'arôme du
n marché.

o malt de Kathreiner avec
le plus souvent des orges

oduit ne l'a égalé et il se
e personnes. Les preuves
s paquets fermés, de forme
Kneipp.

e Suisse

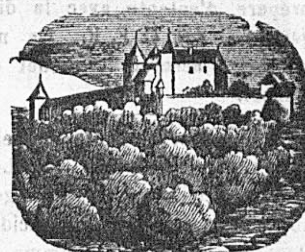
500,000.

ents sur parts sociales
partir du 1^{er} janvier 1909.
étaires sont reçues en
és gratuitement à nos guichets

LA DIRECTION.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration: Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 6⁵⁰ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12¹² 4⁵⁰ 8³⁸ 10⁴⁰

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois, " 2.50
Etranger . 1 an, " 9.—
" . . . 6 mois " 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une
seule insertion, 15 c.; annon-
ces répétées, 10 c. Canton
et Suisse, 15 c. Etranger,
20 c. la ligne ou son espace
RÉCLAMES: Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de pu-
blicité Haasenstein et Ve-
gler, Grand'rue 29, à Bulle,
ou à l'Impr. de La Gruyère

AVIS

Les nouveaux abonnés
pour 1909 recevront le jour-
nal gratuitement, à partir
du 1^{er} décembre. On peut
s'abonner dans tous les bu-
reaux postaux ou en en-
voyant son adresse exacte à
l'Administration du journal.

BULLE, le 15 décembre 1908.

Hivers d'autrefois.

Si l'on doit croire les pronostics du
Vieux Major, de M. Capré et de quel-
ques mauvais augures, qui, depuis
quelques années, prennent un malin
plaisir à prédire et à souligner l'inco-
hérence des saisons, l'hiver qui com-
mence sera rigoureux.

Les météorologistes ont calculé que
la moyenne, pendant les mois d'hiver,
ne doit pas dépasser un degré au-des-
sus dans les régions les plus froides de
nos pays et qu'elle devrait, pour res-
ter normale, atteindre: à Paris, 1 de-
gré au-dessus, à Marseille, 5° et, à
Nice, 8°.

Mais la nature se moque volontiers
des calculs de nos savants et elle l'a
prouvé maintes fois en faisant descen-
dre le thermomètre d'une douzaine de
degrés et plus au-dessous... de la
moyenne. C'est ainsi qu'on a pu rele-
ver à Paris, en 1795, 23°5 au-dessous
de zéro et, en 1871, 23°6. Et encore,
cela n'est-il rien auprès de certains
hivers dont la rigueur est demeurée
célèbre.

C'est ainsi qu'en 401 la mer Noire
fut gelée dans toute son étendue; il en
fut de même en 768 et de plus le dé-
troit des Dardanelles fut également
couvert de glace. En 822, les grands
fleuves d'Europe furent gelés au point
que les plus lourds chariots circula-
ient sur eux pendant plus d'un mois.
En 1184, le Pô fut gelé de Crémone
jusqu'à la mer; les arbres se fendi-
rent sous l'action du froid. En 1235,
le Danube fut pris par les glaces jus-
qu'au fond de son lit et resta pendant
plusieurs mois en cet état.

En 1432 et 1433, le vin gela au
point qu'on le cassa à la hache. En
1658, Charles X, roi de Suède, fran-
chit le Petit-Belt sur la glace avec
toute son armée. En 1683, les froids
furent si intenses que le houx, cette

plante si rustique périt gelée. Les
chariots roulaient sur la Tamise
qui avait une épaisseur de 60
centimètres de glace. Pendant l'hiver
de 1684, le physicien Perrault profita
de la rigueur extrême de la tempéra-
ture pour faire d'importantes expé-
riences sur la congélation des liquides,
et fit du coup d'intéressantes décou-
vertes.

En 1709, le sol fut gelé jusqu'à une
profondeur de plus de trois mètres.
En 1740, on construisit, à Saint-Pé-
tersbourg, une salle de glace longue
de 52 pieds, large de 16 et haute de
20 et on constata que la glace retirée
de la Néva pour élever cet édifice
avait trois pieds d'épaisseur. Six piè-
ces de canon également taillées dans la
glace et deux mortiers avec leurs at-
fûts et leurs roues, tous de glace, dé-
fendaient l'entrée de cette étrange
salle. On les chargea comme des can-
ons ordinaires et l'on tira à soixante
pas sur une planche épaisse qui fut
percée de part en part sans que la
glace éclatât.

En 1744 et 1745, la Tamise resta
gelée pendant plus d'un mois. En 1814,
1830, 1845 et 1848, les lacs de Suisse,
les grands fleuves du Centre de l'Eu-
rope et certaines parties de la mer du
Nord et de la Baltique furent gelés.

En 1836, la Tamise gela au point
que les voitures se promenaient sur la
glace. La société royale de Londres
fit prendre la mesure de l'épaisseur de
celle-ci: elle était de onze pouces an-
glais qui représentent 278 millimètres
de notre mesure.

On prétend que la glace d'une ri-
vière peut porter un homme si elle est
épaisse de deux pouces, un cavalier si
elle en a trois, une compagnie si elle
en a quatre ou cinq, et une armée si
elle est épaisse de trente pouces. C'est
ainsi que, dans la campagne de 1795,
des escadrons traversèrent au galop le
Zuiderzé et on vit ce curieux spectacle;
des hussards et des artilleurs à cheval
s'emparer de la flotte hollandaise
mouillée près du Texel.

Plus près de nous, comme particu-
lièrement rigoureux, les hivers de
1870-71 et 1879. Tous ceux qui ont
pris part ou assisté à la guerre franco-
allemande ne sont pas près d'oublier
les souffrances qu'endurèrent les mal-
heureux soldats. Pendant le second de
ces hivers, la Seine gela dans la tra-
versée de Paris; il en fut de même

d'ailleurs de la plupart des autres
fleuves.

Cette énumération pourra nous con-
solider de la rigueur de cet hiver.

La nature a donné, en revanche, des
années sans hiver. En 1183, les ar-
bres fruitiers furent en fleurs au mois
de décembre et la vigne en février
suivant; on vendangea au mois de
juillet. Un chroniqueur allemand rap-
porte qu'à Noël, en 1288, les enfants
vendaient, dans les rues de Cologne,
des violettes cueillies dans les prai-
ries du Rhin. Il ajoute qu'il y avait
des bluets en février et que, dès le
mois d'avril, la vigne était en fleurs
sur les coteaux de la Moselle.

En 1572, l'année du massacre de la
Saint-Barthélemy, les arbres étaient
couverts de feuilles au mois de janvier
et les enfants dénichaient les oiseaux
en février.

En 1782, il y eut en décembre des
orages comme en plein été. En 1821-
1822, l'hiver fut extrêmement doux.
Il y avait des pois en fleurs au mois de
décembre et les blés étaient rentrés à
la Saint-Jean. La récolte des vins fut
remarquable.

Les hivers de 1824, 1832, 1835,
1845, 1850, 1853 ont été d'une dou-
ceur exceptionnelle. Enfin, dans la deu-
xième partie du siècle dernier, on peut
citer, pour leur mansuétude, les hi-
vers des années 1882, 1883, 1884 et
1888.

Robert Delys.

NOUVELLES SUISSES

Les obsèques de M. Zemp. — Les
obsèques de M. Zemp ont eu lieu ven-
dredi à Entlebuch, son village natal.
Une foule immense y assistait. Outre
les délégations officielles des Chambres
et du Conseil fédéral, on remarquait
M. Eugène Ruffy, ancien collègue du
défunt au Conseil fédéral; le gouver-
nement lucernois en corps, de même
que les corps judiciaires du canton;
le bureau du Grand Conseil, de nom-
breux députés et fonctionnaires, les
étudiants de la Société suisse. Les so-
ciétés locales ont exécuté des chœurs
et des morceaux de musique. M. Zemp
a été inhumé à côté de la tombe de
sa femme, morte il y a dix-sept ans.

Le Lötschberg. — Durant le mois
de novembre, la galerie du tunnel du
Lötschberg, côté sud, a été percée sur
une longueur de 155 m., soit en
moyenne 5 m. 34 par jour de travail.

La longueur totale de la galerie at-
teint ainsi 5,583 mètres.

Sur le côté nord, on n'a pas pour-
suivi l'avancement de la galerie, mais
on a complété les travaux dans la par-
tie du tunnel déjà percée et on a fait
des travaux de soutènement dans la
partie du tunnel qui est à double voie.

La température au front d'attaque
était de 25 degrés centigrades.

L'eau qui arrivait sur le front nord
comportait 75 et sur le front sud 30
litres à la seconde.

Essais d'équipements. — Au vu des
délibérations de la conférence des
commandants de l'armée et des chefs
des services du Département militaire
suisse, le Conseil fédéral a décidé de
continuer les essais d'équipement.

Ces essais se feront de la manière
suivante en 1909:

Trois sections de la compagnie d'es-
sais seront équipées avec les nouveaux
modèles; deux sections avec les pare-
ments vert foncé et une section avec
les parements rouge écarlate; deux
sections avec les boutons blancs; une
section avec les boutons jaunes; deux
sections avec le képi et une section
avec le chapeau.

La quatrième section sera équipée
avec les anciens modèles de 1898.

La compagnie comptera 180 hom-
mes.

Supplément de traitements. — Le
Conseil fédéral demande à l'Assem-
blée fédérale un crédit spécial de 2,800
mille pour allocation de suppléments
de traitements au personnel des C.F.F.
pour 1908.

Le rachat du Gothard. — On écrit
de Berne à la *Revue*:

L'ajournement de la conférence re-
lative au rachat du Gothard est dû à
l'impossibilité d'établir une entente
sur le prix de rachat. La séance de sa-
medi a été très courte: les représen-
tants des deux parties se sont bornés
à constater que les divergences étaient
trop profondes pour permettre un ar-
rangement à l'amiable. C'est la troi-
sième fois que la conférence se sépare
en faisant cette constatation. Il paraît
cependant qu'on tentera un nouvel
essai de conciliation dans le courant
de janvier, lorsque la réplique de la
compagnie du Gothard aura été re-
mise au Conseil fédéral. Mais au Pa-
lais on ne se fait pas d'illusion sur l'is-
sue de cette nouvelle tentative et on

prépare, d'entente avec la direction générale des C. F. F., les mesures propres à assurer le rachat concessionnel.

Lucerne. — Chute mortelle. — Un maître menuisier de Lucerne, nommé Autsch, célibataire, âgé de 32 ans, a été victime d'un accident au Pilate. En descendant, comme il longeait une paroi de rochers, près de la voie du chemin de fer, la neige céda subitement sous ses pieds et il fut précipité dans l'abîme. Le corps a été retrouvé dans la nuit, après de longues recherches.

Vaud. — Epilogue d'un drame. — Divnogorski, l'un des auteurs de l'attentat commis le 18 septembre 1907, à la succursale de la Banque de Montreux, est mort jeudi après-midi, à deux heures, au pénitencier.

Divnogorski était enfermé dans cet établissement depuis le milieu de juin 1908. Au début de sa détention, il avait donné beaucoup de fil à retordre à ses gardiens ; malgré toutes les exhortations, il avait refusé de se vêtir et d'accepter de la nourriture. Enfin, au bout de quelques semaines, le terroriste avait paru s'assagir un peu et il se mit à travailler.

Il y a quelque temps, Divnogorski inquiéta de nouveau le personnel de la prison par une série de tentatives de suicide. Tout d'abord, il se jeta du haut des escaliers de la cave, sans d'ailleurs se faire grand mal ; puis, il essaya de se tuer en se suspendant par les pieds aux barreaux de sa cellule ; on put le décrocher à temps.

Tout dernièrement, Divnogorski avait réussi à mettre le feu à sa paillassade de lit. Une fois de plus, les gardiens parvinrent à empêcher un malheur. Mais des gaz asphyxiants s'étaient dégagés en nombre suffisant pour que Divnogorski contractât une pneumonie ; c'est à cette maladie qu'il a succombé.

Genève. — Etudiants russes. — Un jeune Russe, Anatole Chavaïev, 22 ans, a tué sa cousine, Marie Koroleff, 23 ans, et s'est suicidé ensuite.

Les deux jeunes gens habitaient Genève depuis trois ans environ, ils étaient domiciliés boulevard du Pont-d'Arve,

21. Ils suivaient les cours de l'Université et avaient subi avec succès, en octobre dernier, les examens pour l'obtention du baccalauréat des sciences. Le jeune homme, malingre, chétif, ayant un bras postiche, semblait être le protégé de la jeune fille. Celle-ci, d'ailleurs, avait pour lui une affection toute fraternelle. Par contre, Anatole Chavaïev avait un véritable amour pour sa cousine.

Cette dernière a, sans doute, repoussé les avances de son cousin, qui, affolé, a tué celle qu'il aimait.

A L'ÉTRANGER

Allemagne. — Les drames de l'amour. — Une émouvante tragédie vient de se dérouler à Ebing (Allemagne). Le docteur Ligovski, un médecin considéré de la localité, avait noué des relations avec une jeune et jolie vendeuse. Lorsque le docteur, qui malgré ses trente-sept ans avait conservé une âme sensible et impressionnable, apprit que sa maîtresse avait un passé quelque peu volage, il en fut profondément affecté et il voulut mourir avec elle. La jeune fille vint passer la nuit chez le docteur, et s'emparant d'un flacon de cyanure de potassium qu'il tenait à la main, elle en avala le contenu.

Le docteur Ligovski essaya vainement de rappeler la jeune fille à la vie. Depuis cette catastrophe il avait abandonné sa clientèle ; il errait sombre et tragique de café en café, cherchant à s'étourdir dans la boisson. Il s'était adressé à la police qui convoqua le désespéré pour l'engager à renoncer à ses projets de suicide. Mais le docteur, rongé de remords et affolé à l'idée qu'ont pu le soupçonner d'avoir tué sa maîtresse, se brûla la cervelle dans la rue même qui conduisait au commissariat.

France. — Sur mer. — On signale de nombreux méfaits causés par la dernière tempête :

Dans la Méditerranée, les courriers ont de grands retards.

Un trois-mâts italien, dont on n'a pu voir le nom, s'est échoué aux embouchures du Rhône, dans le voisinage de Pharaman. Le canot de sauvetage de la douane est parti de Saint-Louis-du-Rhône pour aller au secours des naufragés, mais il n'a pu s'approcher du navire dont l'équipage est en péril.

La barque de pêche *Madeleine*, du port de Marseille, montée par le patron, son fils et deux matelots se ren-

daît vers Montredon pour retirer les filets, lorsqu'à cinquante mètres du rivage, surprise par la bourrasque, elle chavira. Le patron et son fils disparurent immédiatement. Les deux matelots purent se cramponner à la quille, mais ils furent enlevés par la violence des vagues et la barque disparut.

A La Rochelle des ouvrages du littoral ont été endommagés.

A Cherbourg la tempête a dévasté la contrée. La foudre s'est abattue en divers endroits sur la mer.

A Querqueville, une dunette de Granville, *Le Celta*, transportant du sel, est rendant à Cherbourg, s'est échouée. Les hommes d'équipage ont été recueillis par le fort de Querqueville.

Hollande. — On part en guerre

— Les navires de guerre hollandais ont pris leurs dispositions de combat et ont partis vendredi matin à 10 heures dans la direction du Venezuela. On croit qu'il vont faire des démonstrations navales en vue de la Guyana pour saisir les navires de commerce vénézuéliens et empêcher leur mouvement dans les ports vénézuéliens.

Russie. — Déficit et emprunts

russes. — Le Douma a voté à une majorité écrasante le projet présenté par le ministre des finances, tendant à émettre un emprunt de 450 millions de roubles pour couvrir les déficits antérieurs et un emprunt de 150 millions de roubles pour couvrir celui prévu pour 1909. L'emprunt sera dit-on, au taux de 4 1/2 % et au cours de 92.

— Wassilieff est condamné à 10 ans de réclusion. — Une dépêche de Penza à l'Agence télégraphique suisse dit que la session de la cour suprême du district de Saratow avec participation des représentants des Ordres a commencé samedi les débats du procès Wassilieff, extradé par la Suisse et poursuivi pour meurtre du préfet de police de Penza, Kandaouroff.

La cour est présidée par le 1er président de la cour d'appel de Saratow, M. Tichebyscheff. Wassilieff est défendu par deux avocats dont l'un est M^e Mandelstamm, de Moscou.

La défense a cité comme témoin, Mlle Agapoff, qui a habité avec Wassilieff en Suisse.

Wassilieff est amené dans la salle d'audience avec les fers, sous une forte escorte de gardes.

Wassilieff se reconnaît coupable d'avoir exécuté l'ordre de son parti en tuant Kandaouroff. Il raconte sa fuite sans nommer ses complices et l'endroit où il a passé la frontière.

Le témoin de la défense, Mlle Agapoff, dépose que Wassilieff n'est pas

d'une mentalité normale, tandis que les cinq experts, à l'unanimité, déclarent qu'il est normal et qu'il a agi en pleine conscience de son acte.

Les débats sont suspendus.

Ils sont repris le soir à 9 heures. Dans son réquisitoire, qui a duré une demi-heure, le substitut du procureur général a soutenu énergiquement l'accusation.

La cour s'est ensuite retirée pour délibérer. Une demi-heure plus tard, elle est revenue avec un jugement condamnant Wassilieff à 10 ans de réclusion et à la perte de tous ses droits civiques.

Amérique. — Qui n'a pas son dirigeable? — On télégraphie de New York au *Standard* qu'une maison d'automobiles vient d'ouvrir à Broadway, un établissement pour la vente de dirigeables.

Les prix varient selon la capacité. Pour 500 000 francs, on pourra se procurer un ballon dirigeable susceptible de transporter 8 personnes, y compris le pilote et le mécanicien. La vitesse garantie sera de 30 km. à l'heure. L'appareil serait livré trois mois après la commande. Les ballons construits par cette maison ressembleront au dirigeable *Patrie*.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Les ouvriers typographes de Genève demandent une augmentation de dix pour cent de leur salaire dès le 1er janvier 1909.

— Le capitaine W. Buser, en stage dans l'armée autrichienne, a reçu la médaille militaire de service à l'occasion du jubilé de l'empereur François-Joseph.

— Etranger. —

La neige tombe en abondance dans les Cévennes et les Pyrénées.

— Le président Castro est arrivé sain et sauf à Paris. Il continue son voyage à Berlin.

— Mme Steinhil passera prochainement en cour d'assises sous l'inculpation d'assassinat.

— A New-York, la galerie supérieure d'un théâtre s'effondre, tuant un spectateur et en blessant plusieurs.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. (Séance du 11 décembre). — Le Conseil d'Etat fixe comme suit les tractanda de la session extraordinaire du Grand Conseil, qui aura lieu le 28 décembre :

1^o Election du président du Grand Conseil.

— A la façon dont devine que vous êtes belle.

Mlle Blanche vous dit : — Oh ! pour me faire plaisir, Rouvenat ! je reviens.

Mardoche s'éloigne et dit : — Il ne m'a pas revu sorti de la cour.

Et il pensa un soir, Rouvenat le suivit dans la nuit, passant la main sur sa tête :

— C'est drôle ! ce que j'ai fait !

Il entra dans la chambre et frappa de la chambre de Blanche.

Un bruit de pas se fit entendre, la porte s'ouvrit.

— Oh ! le joli bouquet !

— Non merci, je ne peux pas attendre. Voilà le bouquet, soyez assez bon pour le lui remettre.

— De votre part ?

— Oui, de la part du pauvre Mardoche.

— Que faudra-t-il que je lui dise encore ?

— Oh ! rien. Seulement, si vous le permettez, je viendrai quelquefois à la ferme.

— Aussi souvent que vous le voudrez mon ami.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

La Fille maudite

ÉMILE RIOHEBOURG

« Est-ce que j'ai le droit de me plaindre ? Est-ce que Dieu ne m'a pas pris en pitié ? J'ai perdu ma pauvre Geneviève, mais à sa place je retrouve son enfant, ma fille... Je la verrai souvent, personne ne m'en empêchera et, sans qu'elle ne sache rien, je pourrai l'aimer de toute mon âme. Et je ne mentirai pas quand je lui dirai : « Mademoiselle Blanche, vous avez porté bonheur au vieux Mardoche ! »

Il tira de son sac de toile une petite pièce d'étoffe enroulée, qu'il ouvrit avec précaution, et de l'or brilla sous ses yeux. Il compta son petit trésor : huit pièces de vingt francs.

Pour ne pas toucher à cet argent qu'on m'a donné là-bas, dit-il, tout le long du chemin j'ai mendié ; je gardais pour Geneviève.

Maintenant j'ai le droit d'y toucher. Je suivrai le conseil de l'bergiste de Civry, je m'achèterai des souliers et un pantalon ; je veux me faire beau pour aller voir ma fille !

Il remit l'or dans son sac puis, la nuit venant, il coupa trois ou quatre brassées de fougères et se fit un lit au pied du chêne.

Le lendemain, le soleil levant le trouva debout au pied d'un amas de roches énormes, qui sortaient des entrailles de la terre, sur le versant du coteau. De là, son regard plongeait dans la vallée de la Sablaise, convertie encore d'une brume légère, il découvrait Frémicourt à gauche, Civry à droite et, droit devant lui, les hauts pignons du Seuilon.

— Oui, murmura-t-il, c'est ici que j'établirai ma demeure ; j'y serai bien. Dès que le jour paraîtra, je n'aurai qu'à sortir de mon trou et je verrai, comme en ce moment, le toit sous lequel elle dort encore.

Une grotte naturelle, creusée sous les roches au fond d'une large crevasse, allait devenir l'habitation de Mardoche.

— Je serai chez moi, s'était-il dit, et j'aime mieux cela que de dormir tantôt dans une grange, tantôt dans une autre.

Tranquille sur ce point, qui était le commencement de la vie nouvelle qu'il voulait se créer, Mardoche rentra dans le bois où il cueillit un gros bouquet de muguet. Il l'entoura de feuilles vertes, lia la botte le mieux qu'il put, avec un fil d'écorce d'osier, et prit tout joyeux le chemin de la vallée.

— Elle aime les fleurs, se disait-il ; à son réveil, elle trouvera ce bouquet près d'elle.

Son intention était de le remettre à une servante, ou au premier domestique qu'il rencontrerait aux alentours de la ferme.

Mais personne ne se présenta sur son chemin ; il fut obligé d'entrer dans la cour.

Rouvenat s'y promenait, les mains derrière le dos, en fumant sa pipe.

Mardoche se sentit vivement ému, ses membres tremblaient ; il eut un mouvement d'hésitation, se demandant s'il devait reculer ou avancer.

— Allons, se dit-il, il ne faut pas avoir peur, ni trembler comme une enfant ; puisque je dois tenter l'épreuve, autant que ce soit aujourd'hui que demain.

A ce moment, Rouvenat, en se retournant, l'aperçut.

Mardoche s'avança vers lui. Rouvenat

2^o Election d'un d'Etat.

— Il autorise M^e à Vuarmarens, et M^e riette, née Muller, à tiquer l'art de sag canton de Fribourg.

GRUYÈRE

La richesse

— Si la statistique la Suisse est tribut Hongrie et de l'Al produits ligneux, aurait en tout ce à notre contrée es tière. Du moins, il e

malgré par l'import des bois dans le die Les nombreuses m en cette saison pou ner ces chiffres i point. C'est ainsi q

d'emblée à une son à 200 mille francs, des mises dans les seulement. A cette drait ajouter les ré forêts de l'Etat e

pour posséder une du rendement des le sol gruyérien.

Certaines mises d'une réelle impo quantité des bois v beaux prix atteints mise faite lundi

Bulle a produit 18 prix moyen de 26 la mise de la com se tenait le même j

tréquentée, le monogage étant fo forêts possèdent en belle taille. On jour, quelques exe surant plus de 30 et atteignant par

rieurs à 450 franc

Une agréable de 150 citoyens or che soir, à la tr choucroûte du Cer tiers. Et, tout com cette petite agape entrain, a donné à

— A la façon dont devine que vous êtes belle.

Mlle Blanche vous dit : — Oh ! pour me faire plaisir, Rouvenat ! je reviens.

Mardoche s'éloigne et dit : — Il ne m'a pas revu sorti de la cour.

Et il pensa un soir, Rouvenat le suivit dans la nuit, passant la main sur sa tête :

— C'est drôle ! ce que j'ai fait !

Il entra dans la chambre et frappa de la chambre de Blanche.

Un bruit de pas se fit entendre, la porte s'ouvrit.

— Oh ! le joli bouquet !

— Non merci, je ne peux pas attendre. Voilà le bouquet, soyez assez bon pour le lui remettre.

— De votre part ?

— Oui, de la part du pauvre Mardoche.

— Que faudra-t-il que je lui dise encore ?

— Oh ! rien. Seulement, si vous le permettez, je viendrai quelquefois à la ferme.

— Aussi souvent que vous le voudrez mon ami.

lité normale, tandis que...
 t normal et qu'il a agi en...
 ience de son acte.
 s sont suspendus.
 epris le soir à 9 heures-
 quitoire, qui a duré une
 le substitut du procureur
 utenu énergiquement l'ac-

est ensuite retirée pour
 ne demi-heure plus tard,
 nue avec un jugement con-
 asseilicif à 10 ans de récla-
 perte de tous ses droits

ue. — Qui n'a pas son
 — On télégraphie de
 au Standard qu'une mai-
 mobiles vient d'ouvrir à
 un établissement pour la
 rigables.

variant selon la capacité.
 0 francs, on pourra se pro-
 lon dirigeable susceptible
 ter 8 personnes, y compris
 le mécanicien. La vitesse
 a de 30 km. à l'heure.
 erait livré trois mois après
 de. Les ballons construits
 aison ressembleront au di-
 trie.

LES NOUVELLES

— Suisse. —
 s typographes de Genève de-
 augmentation de dix pour cent
 a dès le 1er janvier 1909.

aine W. Buser, en stage dans
 chienne, a reçu la médaille mi-
 vice à l'occasion du jubilé de
 rançois-Joseph.

— Etranger. —
 ombe en abondance dans les
 nes Pyrénées.

ident Castro est arrivé sain et
 Il continue son voyage à Ber-

einheil passera prochainement
 nises sous l'inculpation d'as-

York, la galerie supérieure
 s'effondre, tuant un spectateur
 at plusieurs.

ON DE FRIBOURG

l d'Etat. (Séance du 11
 — Le Conseil d'Etat fixe
 t les tractanda de la session
 aire du Grand Conseil, qui
 e 28 décembre :
 ion du président du Grand

attendit, tout en examinant avec
 singulier visiteur.
 eur, dit Mardoche, c'est ce bou-

porte.
 t Rouvenat, et pour qui est-il,
 net ?

tu cueilli ce matin pour la demoi-
 me les fleurs.

très bien. C'est vous que Mlle
 rencontré hier près de la ri-

est moi.
 n'a parlé de vous, vous l'avez in-
 elle acceptera avec plaisir votre

mais elle n'est pas encore levée ;
 allez attendre, vous pourrez le lui

merci, je ne peux pas attendre.
 bouquet, soyez assez bon pour le lui

otre part ?
 de la part du pauvre Mardoche.
 fendra-t-il que je lui dise encore.

2^e Election d'un membre du Conseil
 d'Etat.
 — Il autorise M^{me} Maillard, Marie,
 à Vuarmarens, et M^{me} Biolley, Hen-
 riette, née Muller, à Lagnorre, à pra-
 tiquer l'art de sage-femme dans le
 canton de Fribourg.

GRUYÈRE

La richesse de nos forêts.

— Si la statistique nous démontre que
 la Suisse est tributaire de l'Autriche-
 Hongrie et de l'Allemagne pour les
 produits ligneux, cette situation ne
 saurait en tout cas pas s'appliquer
 à notre contrée essentiellement forêt-
 tière. Du moins, il est aisé de s'en con-
 vaincre par l'importance du commerce
 des bois dans le district de la Gruyère.
 Les nombreuses mises qui se tiennent
 en cette saison pourraient nous don-
 ner des chiffres intéressants sur ce
 point. C'est ainsi qu'on peut évaluer
 d'emblée à une somme variant de 150
 à 200 mille francs, le produit annuel
 des mises dans les forêts communales
 seulement. A cette évaluation, il fan-
 drait ajouter les résultats de celles des
 forêts de l'Etat et des particulières
 pour posséder une estimation exacte
 du rendement des forêts qui couvrent
 le sol gruyérien.

Certaines mises communales sont
 d'une réelle importance tant par la
 quantité des bois vendus que par les
 beaux prix atteints. C'est ainsi que la
 mise faite lundi dans les forêts de
 Bulle a produit 18,600 francs avec un
 prix moyen de 26 fr. 25 le mètre cube.

La mise de la commune de Lessoc qui
 se tenait le même jour a également été
 très fréquentée, les bois de la haute
 montagne étant fort recherchés. Nos
 forêts possèdent encore des plantes de
 belle taille. On nous citait, l'autre
 jour, quelques exemples de sujets me-
 surant plus de 30 mètres de hauteur
 et atteignant parfois des prix supé-
 rieurs à 450 francs.

Une agréable soirée. — Près
 de 150 citoyens ont pris part, diman-
 che soir, à la traditionnelle soirée-
 choucroute du Cercle des Arts et Mé-
 tiers. Et, tout comme les précédentes,
 cette petite agape, pleine de joyeux
 entrain, a donné à tous les participants

— A la façon dont vous me parlez, je
 devine que vous êtes le parrain de la demoi-
 selle.

Mlle Blanche vous a donc parlé de moi ?

— Oui, pour me dire que vous êtes le
 parrain des hommes. Au revoir, monsieur
 Rouvenat ! je reviendrai...

Mardoche s'éloigna rapidement.

— Il ne m'a pas reconnu ! fit-il quand il
 fut sorti de la cour.

Et il poussa un soupir de soulagement.

Rouvenat le suivit un instant des yeux ;

puis, passant la main sur son front, il mur-
 mura :

— C'est drôle ! ce pauvre homme m'a re-
 connu jusqu'au fond du cœur.

Il rentra dans la maison, monta au pre-
 mier étage et frappa doucement à la porte

de la chambre de Blanche qui avait été au-
 trefois celle de Lucile.

Un bruit de pas légers se fit entendre à

l'intérieur, la porte s'ouvrit et la jeune fille

se montra dans un peignoir de mousseline

blanche. Elle venait de se lever.

— Oh ! le joli bouquet ! s'écria-t-elle en

regardant au cou de Rouvenat ; tu l'as cueilli

pour moi ? Comme tu es bon !

quelques heures de réel plaisir. Des
 allocutions de circonstance, de la belle
 musique semée à profusion par un ex-
 cellent orchestre d'amateurs de notre
 ville, des chants patriotiques alter-
 naient agréablement les discours sé-
 rieux et les productions humoristiques.
 On saluait avec plaisir des amis du de-
 hors et la présentation de nombreux
 candidats au Cercle. Sous la conduite
 de son nouveau président, M. Louis
 Blanc, le Cercle des Arts et Métiers
 continuera sa marche progressive.

†
 Madame Emma DUPAQUIER
 et ses enfants, Paul, Marie-Thé-
 rèse, Mathilde, Lucie, Suzanne,
 ont la douleur de faire part de la
 mort de leur regretté époux et
 père
Louis Dupaquier
 décédé le 11 décembre 1908, à
 l'âge de 49 ans, après une longue
 et douloureuse maladie, muni des
 secours de la religion.
 L'enterrement a eu lieu à Vn-
 dens, lundi 14 décembre.
 Cet avis tient lieu de faire-part.

La famille de Monsieur Geor-
 ges SAVOY, à Bulle, remercie
 sincèrement toutes les personnes,
 ainsi que la jeunesse du voisinage,
 qui lui ont témoigné tant de sym-
 pathie à l'occasion de la maladie
 et de la mort de leur cher et re-
 gretté fils et frère
DENIS

Vieilleries.
M. Clarenbach, à La Tour, est
 acheteur de toutes les vieilles choses qui
 peuvent avoir quelque valeur artistique,
 soit : **meubles, vaisselle, étain,**
**tableaux, armes, costumes, pen-
 dules, etc.** [H1716B]

A vendre
 tante d'emploi un cheval de 13 ans,
 garanti pour le trait.
 S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE
 8 à 10,000 pieds de bon foin et regain,
 chez les Frères MAILLARD, à Maulens.
 Emplacement pour 20 à 25 têtes de bétail.

Une maison de Tissus et Confec-
 tion, avantageusement connue, cherche
Représentants
 sérieux pour la vente en mi-gros et détail.
 Les postulants doivent pouvoir disposer de
 leur temps à chaque saison. Bonne remise.
 Adresser offres sous chiffre H 6778 N, à
 Haasenstein et Vogler, Neuchâtel.

— Enfant, répondit-il en souriant, tu sais
 bien que le matin je n'ai pas le temps d'al-
 ler au bois chercher le muguet ; c'est le vieux
 mendiant que tu as vu hier qui vient de
 t'apporter ce bouquet.

— Mardoche ?

— Oui, Mardoche.

— Est-ce qu'il est en bas ?

— Il n'a pas voulu attendre, il est parti.

— Mais il reviendra ?

— Il me l'a dit. Tu t'intéresses donc bien
 à ce pauvre homme.

— Oui, beaucoup. Hier, toute la journée.

J'ai pensé à lui et, cette nuit, il s'est trouvé
 dans un vilain rêve que j'ai fait.

— Tu fais donc quelquefois de vilains rê-
 ves, ma chérie ?

— Mais non, parrain, et pour cause.

— Pour cause ?

— Oui, je ne rêve presque jamais.

— Enfin, la nuit dernière, tu as eu un
 rêve, un vilain rêve, dans lequel le vieux
 mendiant jouait un rôle ?

— Oui.

Rouvenat eut un regard de colère.

(A suivre.)

AVIS

**Adolphe FUCHS, Coiffeur-Perruquier,
 Eveline FUCHS, Coiffeuse**
 s'établiront à Bulle

pour le commencement de janvier 1909, dans l'immeuble de
M. le Not. Morard, occupé précédemment par M. Anréy,
Grand'Rue N° 43.

Se recommandent vivement à la population de la ville et du district,
 garantissant un service prompt, soigné et très attentif. Prix modérés.
Salon pour dames au 1^{er} Etage.

Grande salle de l'Hôtel Moderne - Bulle.
 Dimanche 20 décembre

GRAND CONCERT

donné par
l'Orchestre d'Amateurs de Bulle
 avec le concours de *Madame Marthe Hault, cantatrice, de Mademoiselle
 Jane di Micheli, de Monsieur John Falk, de Genève.*

PREMIÈRE PARTIE :

CONCERT

DEUXIÈME PARTIE :

BONSOIR VOISIN !

Opéra-Comique de F. POISE, avec accompagnement l'orchestre.

PRIX DES PLACES :

*Matinée (3 heures) Réservées, 1 fr. 50 ; premières, 1 fr. ; secondes, 60 cent.
 Soirée (8 1/2 heures) Réservées, 1 fr. 50 ; premières, 1 fr.*

Les réservées pour la soirée, en vente dès jeudi à l'Hôtel Moderne.

Magasin M. Verdon, Bulle.

Dépôt des conserves de M. Souwey.

LÉGUMES : haricots, petits poids, laitues, épinards, rhubarbe, champi-
 gnons, etc.

FRUITS : cerises, abricots, pêches, poires, fraises, framboises, etc.

FROMAGE : gras au détail ; miel de montagne, confitures.

A vendre :
 un grand potager très peu usagé.
 Convientrait pour hôtel ou pension.
 S'adresser au bureau du journal.

A louer
 le café de l'Hôtel Bellevue, à
 Broc, avec appartement, jeu de quilles
 et grande salle.
 Conditions avantageuses.
 S'adresser à M. Alfred Cosandey,
 à Bulle. [1889]

A louer :
 un logement dans la maison CARDI-
 NAUX, en ville. Prix très modéré. S'adres-
 ser à M. Alfred REICHLIN, juge. [1724]

A vendre :

1. A Broc, une maison avec grange,
 écurie, verger.
2. A la Villette, jolie propriété, 16
 poses, grand jardin ; facilités de paiement.
3. A 1 heure de Bulle, un beau do-
 maine de 20 poses, 1 pose de bois, grange
 à pont.
4. A Bulle, une maison de 8 logements.
5. Une auberge seule de la localité,
 pen de reprise ; grange, écurie, verger.

Pour renseignements, s'adresser à Ernest
 GENOUD, avenue de la Perreyre, Bulle.

On demande
Jeune fille
 pour aider dans petit ménage. Bon gage.
 Chez M. Bonnet à Saligny, Genève.

A VENDRE
 à prix très modéré, une habitation
 ayant plusieurs logements et dépendances,
 situées aux Granges, rière La Tour.
 S'adresser à M. Alfred REICHLIN,
 juge, à Bulle.

A VENDRE
 quelques articles de magasins,
 consistant en mercerie, banque avec six ti-
 roirs, une banque avec 14 tiroirs, un poids,
 une petite vitrine, ainsi qu'un petit char
 avec pont presque neuf.
 S'adresser au bureau du journal.

Mises de bois.
Lundi 21 décembre, dans la forêt
 cantonale de *Chésalles*, vente publique
 de 130 billons sapin, 50 carrons, 600 lattes,
 24 tas de rondins hêtre, 2 tas de rondins
 mélèze, 25 tas éclaircies, 10 tas de branches
 et 360 fagots.
 Rendez-vous à 9 h. 1/2 précises à l'entrée
 de la forêt. L'Inspecteur des forêts
 du 3^e arrond.

Mises de bois.
Mercredi 23 décembre, dans la
 forêt cantonale des *Combes*, vente publi-
 que de 100 billons hêtre, 100 billons sapin,
 11 billons orme, 3 stères hêtre, 16 stères sa-
 pin 13 tas rondins, 10 tas de lattes et 10 tas
 de branches.
 Rendez-vous à 1 1/2 h. précise, au bas
 du *Châtelet*, côté d'Estavanens.
 L'Inspecteur des Forêts
 du 3^e arrond.

Vente de bois.
 A vendre une certaine quantité de bois
 (billons) préparés sur la montagne de Terre
 Rouge (Petit-Mont). Pour voir les bois et
 renseignements, s'adresser à M. GOTTIER,
 forestier-chef, à la Villette, auquel les offres
 doivent être envoyées par écrit jusqu'au
23 décembre.
 Fribourg, 12 décembre 1908.
 L'Inspecteur en chef des forêts.

A vendre
 deux courtes luges, avec chenaquets ; une
 grande luge et un traîneau à ridelles, ainsi
 que des serroirs et chaînes.
 S'adresser à M. Crotti Alfred, au
Verdel, Bulle.

On demande
 pour le nouvel-an
un orchestre
 de trois à quatre musiciens.
 S'adresser à l'Hôtel de la Gare, à
Rougemont.

Bonne sommelière
 est demandée de suite dans un hôtel
 de Bulle.
 S'adresser au bureau du journal.

Un grand nombre de médecins

recommandent le café de malt
de Kathreiner
comme
boisson quotidienne.

La Lessive moderne
garantie sans chlore
blanchit le linge sans l'abîmer.
Persil
absolument pas de danger sans brossage sans planche à savonner.
S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.
Seuls Fabricants: Henkel & Co. Düsseldorf.

En vente dans les épiceries et drogueries.

Dépôt général pour la Suisse: Albert BLUM & Cie, BALE

POTAGERS EN FER FORGÉ

à 2, 3 et 4 trous, fabrication à la main.

Mon outillage spécial me permet de livrer à des prix sans concurrence, depuis 58 francs.

Jean FIRMANN, serrurier,
près du Tivoli, BULLE.

POISSONS

Dépôt de poissons de mer frais à la
BOUCHERIE ENKERLI

chaque semaine, de mardi à vendredi: Merlan,
Cabillaud, Féra doré, Limande, Soles et Turbot.

Scierie de molasse du Gibloux. PLATTES

pour fourneaux, potagers, couvertures de murs, etc., de toutes dimensions, de 5 à 25 cm. épaisseur et jusqu'à 170 sur 110 mètres carrés.

S'adresser à C. HOGG-GAGGIONE, à Villarod.

Le Docteur KOLLER

Méd.-chir. accoucheur

a repris le cabinet de consultations de M. le docteur Perrin, à Romont.

Consultations tous les jours de 10 h. à midi, sauf le dimanche, dès le 7 décembre.

Mesdames, Messieurs! Achetez

des billets de la
Loterie du Casino-Théâtre
de la ville de Fribourg

Envoi contre remboursement.

Bureau de la loterie
du Casino-Théâtre, Fribourg.

Rue du Tir, N° 6. [1639]

1^{er} LOT

50,000 fr.

Le billet:
1 fr.

A vendre:

pour cause de maladie une bonne machine à tricoter.

S'adresser au bureau du journal.

A vendre:

environ 5 à 6000 pieds foin et regain, première qualité, à consommer sur place, chez M. Joseph DÉFOREL, à Vuadens.

A louer:

à La Tour, un logement de 2 chambres, cuisine et dépendance chez M. Auguste CORBOZ.

ON DEMANDE

à acheter une truie prur mettre à l'engrais.
S'adresser au bureau du journal.

LOTS

de fr. 50,000, 15,000, 5,000, etc., des loteries pour l'église incendiée de Planfayon et le Casino de Fribourg.

Envoi des billets à fr. 1.— contre remboursement par Bureau d'expédition, rue de Lausanne 50, à Fribourg.

Sur 10 billets 1 billet gratis.

Tirage Planfayon 22 décembre.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratis. H. Frisch, expert compt., Zurich, B91

A louer

logements, chez M. Lucien Torche, à La Tour-de-Trême.

Montagne

à deux ou trois gîtes est demandée à acheter.

S'adresser par écrit à l'Agence de Publicité, Haasenstein et Vogler, à Lausanne, sous-n° 1637B.

Une bonne cuisinière

est demandée pour hôtel.

S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

PURIFIEZ

VOTRE SANG par une cure de véritable

Sirap de brou de noix ferrugineux Golliez

(Marque: 2 Palmiers)

employé depuis 34 ANS

avec le plus grand succès.

En vente partout, en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50 et à la

Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Importante Société Suisse d'assurances sur la vie demande pour la Gruyère et la Veveyse, des

Agents,

ou

collaborateurs actifs.

Offres par écrit sous chiffres H.5155 F. à Haasenstein & Vogler à Fribourg.

Bois de chauffage.

A vendre environ 20 moulés de 3 stères et 1700 fagots préparés dans les forêts du Chalet-Neuf.

S'adresser jusqu'au 20 décembre à M. Xavier MORAND, syndic, Le Pâquier.

Mise de bois.

Samedi 19 décembre prochain, le commune de Vuadens exposera en vente, par voie de mises publiques, environ 450 mètres cubes de beau bois de commerce, 20 tas de noëuds préparés dans sa forêt du Devin.

Rendez-vous des mises, à 10 heures précises du matin, à l'Adrey, Vuadens, le 5 décembre 1908.

Le Secrétaire communal.

TROUVÉ

en vie le certain montant.
S'adresser au bureau du journal.

Café-Brasserie

à vendre avec billard, salle au 1^{er} étage, le tout confortablement meublé. Bonne situation; entrée de suite. Bonne affaire pour prendre sérieux. Ecrite sous F. 27299 L. Haasenstein et Vogler, Lausanne.

LA CATALYSINE guérit rapidement: Furoncles, Diphtérie, Pneumonie, Maladies infectieuses, toutes fièvres en général. — Le flacon fr. 3.50, dans toutes les pharmacies. A Lausanne: Pharmacie Béguin, pour le gros: Laboratoire Béguin.

Mises de bois.

Vendredi 18 décembre, dans les forêts communales de Maules, on vendra en mises publiques, environ 350 m³ de bois préparé, tel que: billons, carrous, tères et tas de ronds.

Rendez-vous à 9 h. devant la laiterie de Maules.

Par ordre: Le Secrétariat communal.

MISE

de Fourneaux et Potagers.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, vendredi 18 décembre, de 2 h. au magasin WEHNER, à la rue de Gruyères, à Bulle, quelques lots de fourneaux et potagers de tous systèmes et dimensions.

On demande

pour le Nouvel-An un domestique sachant traire, ainsi qu'un garçon de 16 à 17 ans pour aider à la campagne.

S'adresser à M. Lucien GLASSON, propriétaire du Café du Nord, Bulle.

A la même adresse. bon taureau pie noir est à la disposition des éleveurs. Prix de la saillie, 2 fr. 50.

Suisse allemande

de bonne famille, cherche engagement comme bonne d'enfants, en vue d'apprendre la langue française. Pourrait entrer de suite. Adresser les offres sous chiffre A. M. 300, au bureau du journal.

IMPRIMERIE

Glasson Frères

BULLE

Rue du Tir. Maison J. Seydoux

ADMINISTRATION

de

"LA GRUYÈRE"

journal bi-hebdomadaire,

spécialement dévoué

aux intérêts de l'agriculture.

Supplément bimensuel gratuit

L'Echo littéraire.

Vu nos agrandissements d'atelier et les derniers perfectionnements de notre outillage, nous nous chargeons de tous les

travaux typographiques

aux conditions les plus avantageuses.

GLASSON FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS.

ABONNEMENT
Suisse . . . 1 an, Fr.
" " " " 6 mois, " "
Etranger . 1 an, " "
" " " " 6 mois, " "
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 c.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

AV
Les nouvelles pour 1909 reçues gratuitement du 1^{er} décembre. S'abonner dans les bureaux postaux voyant son administrateur.

BULLE, le 18 décembre
L'Europe

Il y a bien longtemps que l'on parle de paix, de fraternité, de fraternité. Or, par une étrange coïncidence, cette fin d'année est une époque les plus tristes que l'Europe ait traversées. On tourne ses regards vers les menaces, les préparatifs belliqueux, les tensions en vue d'une guerre. L'état de paix armée, depuis 1870, préconisé comme le meilleur moyen de la civilisation moderne, est arrivé à son aboutissement. Aussi bien, assez duré, qui croit que le meilleur moyen de la paix éternelle, sans cesse la bataille. Toute la fin du commencement de coupés par le sou nouveaux, les budgets jusqu'à éclater, on des contribuables jusqu'à l'extrême la crise semble être, des craquements, entendre, on pressent est imminente, mais l'espérer pacifique. Jusqu'à présent, les minorités, parmi les minorités, milieu officiel et réalisé des merveilles de courtoisie, malheureusement qui grossissent mes retentissent dans les dissimulées, à tel demander aujourd'hui premier coup de En attendant, d